



Belgique – België
P.P. - P.B.
1300 WAVRE CENTRE
BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 13
Octobre, novembre, décembre 2012.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
4, rue Charles Sambon, 1300 WAVRE

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« Lorsque les mots ne viennent plus au bord des lèvres
Ils s'en vont hurler au fond de l'âme »

Christian Bobin

« Ce qui blesse, instruit. »

Benjamin Franklin

Envie de partager avec vous ces petits messages d'espoir...

Extraits du livre de Véronique Jannot « Trouver le chemin »

« La douleur est inévitable, mais la souffrance est facultative.

Seulement de quelle façon quitter la souffrance ?

D'abord il faut le vouloir vraiment. De toutes ses forces. Ne plus arrêter en soi ces pensées douloureuses, mais les laisser vous traverser. Si l'on ne peut les empêcher de surgir, on peut décider de ne pas les retenir ».

« Ce sont les petits plaisirs qui vont vous redonner le goût de l'existence et jouer un rôle de starter pour vous remettre sur les rails. Je ne renie pas ces petits bonheurs, je souligne au contraire l'importance de ne pas les éprouver de façon machinale, de savoir reconnaître leur prix parce qu'ils attestent que nous sommes vivants. Parfois, au plus fort du désespoir, il se produit quelque chose d'anodin qui nous procure de la joie alors que nous pensions ne plus pouvoir en ressentir... La renaissance commence de cette façon.

Aujourd'hui, je traque chaque petit bonheur : un tour en bateau cheveux au vent, une promenade avec mon cheval et mon chien dans la forêt, le chant d'un oiseau, le sourire d'une personne que je croise, l'éclosion d'une fleur, courir dans les champs ou vers un ami ... Je prends le temps de recevoir ces instants magiques ».

Proposé par Marie-Noël maman de Léa

« Ne m'en voulez pas quand vous sentez que je m'éloigne de votre compagnie...
Il faut juste comprendre que j'ai parfois besoin de me retrouver seule avec lui...

Vous pensez que je devrais tourner la page, mieux m'adapter à ma nouvelle famille ?

Mais je ne suis plus complète : un morceau de mon cœur est mort avec lui !!

Oui je sais, heureusement j'ai mes deux filles : elles me donnent tant de bonheur
Mais j'ai aussi tant de mal sans lui.

Ça va bientôt faire deux ans et mon chagrin qui dure vous effraie ?
Pourtant je suis toujours là, debout, ne voyez-vous pas à quel point j'essaie ?

Car je suis une survivante de cette douleur que je ne pensais pas pouvoir surmonter.

Alors de grâce, ne me dites pas que le deuil se résume à des jours qu'il faut compter !

Il n'y a pas de remède, ni de mode d'emploi pour se sortir de ce malheur.
Chacun avance à son rythme comme il le peut en espérant retrouver un jour le bonheur ...

Alors vous ne pouvez rien faire pour m'aider, seul le temps qui passe pourra s'occuper de ça ...

S'il vous plait, faites juste attention de ne pas me culpabiliser de mon état !!

J'ai seulement besoin que vous me preniez dans vos bras. »

Anne maman de Christopher

Quelque part, de l'autre côté de l'arc en ciel des petits anges heureux
défilaient une bougie à la main.
Ils allaient tous ensemble allumer leur étoile.
Pourtant un petit ange était triste :
il était seul, assis sur un banc, et tenait dans sa main une bougie éteinte.
Un ange lui demande pourquoi il ne se joignait pas aux autres
et le petit ange triste lui répond :
« Je ne peux pas, ma maman pleure tellement qu'elle éteint ma bougie.
Je ne peux pas allumer mon étoile. »

Proposé par Joëlle maman de Léa



Dans le silence des pierres.

Dans le silence des pierres
J'ai retrouvé tant de vies
Tant de mots tendres
De rêves inachevés,
De bonheurs partagés
D'histoires d'amour qui durent toujours,
De bravoure et d'amitié
De questions sans réponse :
Pourquoi lui... ?

Dans le silence des pierres
Les cœurs se parlent et se racontent
Ils chantent les liens qui les unissent encore
Murmurent les chagrins
Distillent leur tendresse parmi les fleurs
Les souvenirs reviennent le temps
D'un sourire ou d'un soupir
A peine le temps d'un regard en arrière
Que déjà il nous ramène au moment présent
Seul endroit où se danse notre vie...
A chaque instant
A vivre intensément...assurément.

Marie Lasal

Proposé par Catherine maman de Simon



« Quand l'homme a écouté la source qui est en lui
Qui peut dire jusqu'où il s'élèvera ? »

Martin Gray

Proposé par Danièle maman de France

Il faut être allé au fond de la douleur humaine,
en avoir découvert les étranges capacités,
pour pouvoir saluer ce qui vaut la peine de vivre.
La seule disgrâce définitive qui pourrait être encourue
devant une telle douleur serait de lui opposer la résignation.
Il n'est pas, en effet, de plus effronté mensonge
que celui qui consiste à soutenir, même
et surtout en présence de l'irréparable,
que la rébellion ne sert de rien.
La rébellion porte sa justification en elle-même,
tout à fait indépendamment des chances
qu'elle a de modifier ou non l'état de fait qui la détermine.
Elle est l'étincelle dans le vent,
mais l'étincelle qui cherche la poudrière.

André Breton, Arcane 17

Texte choisi par Anne-Françoise, maman de Maxime



Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me donner des conseils, je ne me sens pas entendu.

Quand je te demande de m'écouter et que tu me poses des questions, quand tu argumentes, quand tu tentes de m'expliquer ce que je ressens ou ne devrais pas ressentir, je me sens agressé.

Quand je te demande de m'écouter et que tu t'empares de ce que je dis pour tenter de résoudre ce que tu crois être mon problème, aussi étrange que cela puisse paraître, je me sens encore plus en perdition.

Quand je te demande ton écoute, je te demande d'être là, au présent, dans cet instant fragile où je me cherche dans une parole parfois maladroite, inquiétante, injuste ou chaotique. J'ai besoin de ton oreille, de ta tolérance, de ta patience pour me dire au plus difficile comme au plus léger.

Oui, simplement m'écouter..., sans [excuse] ou accusation, sans dépossession de ma parole. Écoute, écoute-moi. Tout ce que je te demande, c'est de m'écouter. Au plus proche de moi. Simplement accueillir ce que je tente de te dire, ce que j'essaie de me dire. Ne m'interromps pas dans mon murmure, n'aie pas peur de mes tâtonnements ou de mes imprécations. Mes contradictions, comme mes accusations, aussi injustes soient-elles, sont importantes pour moi. Par ton écoute, je tente de dire ma différence, j'essaie de me faire entendre surtout de moi-même. J'accède ainsi à une parole propre, celle dont j'ai été longtemps dépossédé.

Oh non, je n'ai pas besoin de conseils. Je peux agir par moi-même et aussi me tromper. Je ne suis pas impuissant, parfois démuni, découragé, hésitant, pas toujours impotent. Si tu veux faire pour moi, tu contribues à ma peur, tu accentues mon inadéquation et peut-être, renforce ma dépendance.

Quand je me sens écouté, je peux enfin m'entendre. Quand je me sens écouté, je peux entrer en reliance. Établir des ponts, des passerelles incertaines entre mon histoire et mes histoires. Relier des événements, des situations, des rencontres ou des émotions pour en faire la trame de mes interrogations. Pour tisser ainsi l'écoute de ma vie.

Oui, ton écoute est passionnante. S'il te plaît, écoute, et entends-moi. Et si tu veux parler à ton tour, attends juste un instant que je puisse terminer et je t'écouterai à mon tour, mieux, surtout si je me suis senti entendu.

Jacques Salomé

Proposé par Marie-Jeanne maman de Julien

Extraits du livre « **PETIT OGRE** » (Livre disponible à la bibliothèque)
de Pascale Bauwens aux éditions Wyrich.
Lus lors de la rencontre du 24 novembre

« J'ai longtemps cherché un sens à ta mort,
je ne l'ai pas trouvé, mais cela m'a permis d'aller plus loin
dans mon raisonnement et d'arriver à ma conclusion :
à ce jour, je ne pense pas
trouver de sens à ta mort, par contre,
avec le temps, j'arrive à lui en **donner** un.
Je joue avec les mots, mais c'est tellement différent !
Je dois aller au fond des choses,
au plus profond de moi-même, comprendre le plus
justement possible ce que je ne saurai jamais
avec certitude puisque tu as emporté
avec toi toutes les réponses. »

« Ces années sans toi restent difficiles à vivre,
Le deuil est un véritable fouillis d'émotions.
Mais avec le temps, mes journées deviennent
Plus paisibles et les pensées positives sont plus
souvent présentes. Je reprends goût à la vie.
Quand les projets renaissent, la vie reprend du sens
et permet d'avancer. Il m'arrive
de retomber dans des émotions violentes,
mais le désespoir ne dure plus si longtemps.
Aujourd'hui je suis heureuse d'aller mieux.

Dans mon parcours de deuil, j'ai toujours eu
besoin de savoir où j'allais, où j'en étais.
Je me représentais une ligne du temps bien droite
où figuraient des mois et des années jalonnés d'étapes,
mais je me suis vite aperçue que ça
ne fonctionnait pas comme ça !
Cette ligne du temps a été sinueuse, incohérente, irrationnelle. »

Tu Es parti en emportant (Jean-Claude GIANADDA).

1.- Tu es parti en emportant
Une part essentielle de moi-même
Que vais-je faire maintenant
De nos projets de nos : « je t'aime »
Et tu me vois, perdu, errant
Là, au milieu des chrysanthèmes
Tu es parti en emportant
Une part essentielle de moi-même.

Refrain :

**Il y aura toujours - une lampe qui brille
Il y aura toujours une lampe allumée**

2.- Tu es parti en emportant L'essentiel de mon existence
Que vais-je faire maintenant De ces journées sans importance
Je n'ai plus rien : que seulement UNE PRÉSENCE DANS L'ABSENCE
Tu es parti en important L'essentiel de mon existence.

3.- Tu es parti en me laissant Bien plus qu'une immense blessure
Que vais-je faire maintenant De toutes ces journées si dures
Mais tu me pousses, je le sens À inventer ma vie future
Pour aller encor' de l'avant J'ferai d' mon mieux, je te l'assure.

Refrain :

**Il y aura toujours...
Donnons-nous rendez-vous, là-bas sur « l'autre rive »
En gardant, jusqu'au bout, cette lampe allumée...**

*Chanson écoutée lors de la rencontre du 24 novembre
Proposée par Nicole, maman de Vincent*

Vies éteintes avant d'éclorre

Le temps d'une très courte vie terrestre, une enveloppe m'a été prêtée.
Elle m'a permis de te connaître et de t'aimer à ma façon.
Puis, l'Âme que je suis, a traversé une nouvelle étape vers l'accomplissement de ma destinée.

Ne sois pas triste, sois heureux(se) pour moi.
Là où je suis, la lumière et l'Amour m'enivrent car, en plus de nager dans un océan d'Amour limpide, j'ai emporté avec moi celui que tu m'as si gentiment et inconditionnellement offert.

J'aurais sans doute aimé la vie, en tout cas, tu le crois.
La mort physique, ce n'est pas la mort de l'Âme !
Ici, c'est dans les bras de Dieu que je me blottis.
J'y retrouve le même amour que dans ton ventre.

S'il y a quelque chose que tu aurais aimé me dire, il n'est jamais trop tard.
Ce soir ou même ici, installe-toi dans un coin calme, entre en toi, ouvre ton cœur et perçois ma présence.
C'est à ce moment-là que je t'enverrai d'ici, tout l'Amour à l'état cristallin qu'il t'est humainement possible de recevoir.

N'oublie pas que c'est ici en toi que tu pourras toujours reprendre contact.
Même si parfois, tu ne me percevais pas, sois certain(e) que j'y serai tout de même.

Ta vie continue, la mienne aussi...
Rendez-vous dans une autre dimension, au moment opportun.
Je serai là tel un ange, pour t'y accueillir.
Je t'aime.

*Signé : Cette vie passée quelques temps en toi ;
Texte que Aurore maman de Henry a aimé*



« La mort d'un tout petit n'est pas
Une petite mort. »

Docteur Maryse Dumoulin.



**17 novembre 2012 a eu lieu
la vente de bijoux et accessoires de
L'atelier « SUR UN FIL ».**

Cette journée s'est déroulée dans une ambiance très chaleureuse
et a remporté un beau succès.



Bienvenue à celles qui aimeraient passer un moment créatif
au cours de cet atelier
qui a lieu un lundi par mois
de 10h30' à 15h dans nos locaux.



**Le jeudi 22 novembre 2012,
a eu lieu à la maison de la culture de Namur
une soirée débat sur le thème :
« Comment faire face à la maladie et
à la mort d'un enfant ? »**

Ce débat suivait la projection du film :
« The broken circle breakdown »
de Félix Van Groeningen (Belgique 2011) .

Plusieurs associations étaient invitées dont Parents Désenfantés
représenté par Marie-Claire Barthélémy, animatrice à Charleroi.

Les autres intervenants étaient :
l'Association des soins palliatifs en Province de Namur,
Un Pass dans l'impasse,
la fédération belge du deuil,
l'a.s.b.l « cancer et psychologie ».

Ce film raconte l'histoire d'un couple déjanté un peu insouciant et
heureux. Leur bonheur devient complet à la naissance de leur fille
Maybelle. A l'âge de 6 ans, Maybelle tombe gravement malade. Elle a
la leucémie. Les parents se battent pour vaincre la maladie, mais leur
fille décède. Ils vont alors réagir de manière diamétralement opposée
et se déchirer....

Ce film est intense, débordant de passion et de musique et surtout, il est juste.

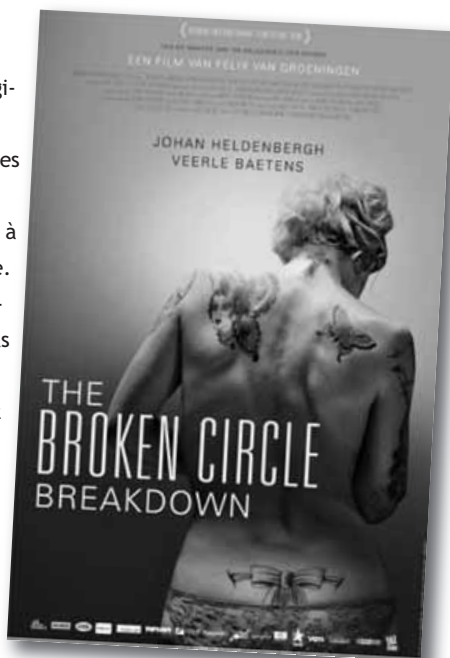
La réflexion de plusieurs personnes ayant vu le film :

« On n’imaginait pas que la mort d’un enfant pouvait déstructurer à ce point les personnes et ici en l’occurrence le couple. »

C’est un film à voir, même si il est fort en émotions car il approche avec beaucoup de justesse, de nuance et d’intensité la douleur indicible des parents qui perdent un enfant.

Compte rendu fait par Marie-Claire maman de Sébastien

Synopsis : ‘The Broken Circle Breakdown’ raconte l’histoire d’amour entre Elise et Didier. Elle possède son propre salon de tatouage, lui joue du banjo dans un petit groupe. C’est l’amour au premier regard bien que tout les oppose. Il parle, elle écoute. Il est athée mais aussi un incorrigible romantique. Elle porte une croix tatouée dans la nuque mais reste toujours les pieds sur terre. Quand naît leur fille Maybelle, leur bonheur est complet. Mais à 6 ans, Maybelle tombe gravement malade. Didier et Elise réagissent tout à fait différemment, mais Maybelle ne leur laisse pas le choix : ensemble, ils doivent se battre pour elle. Est-ce possible alors qu’ils sont si différents ? Ou l’amour les abandonnera-t-il au moment où ils en ont le plus besoin ? ‘Et comment l’amour peut ou ne peut pas vaincre la fatalité.



A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Wavre:** le samedi 2 février 2013 de 14h à 18h30'
Au rue Charles Sambon, 4 à 1300 Wavre
- **A Charleroi:** le vendredi 18 janvier 2013 de 19h à 21h30'
A « La casa Locale »
Cité Chapeveyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet
Contact: Lucia Desimio: 071 38 93 60
- **A Liège:** le samedi 2013 de 14h à 18h30'
A la « Maison du social »
rue Beeckman, 26 à Liège
Contact: Marie-Anne Hallet: 04 263 25 27

Les rencontres de deuil après suicide auront lieu aux mêmes dates et aux mêmes endroits dans un groupe distinct.

SOIREE D'ECHANGE LE VENDREDI 26 AVRIL 2013

➤ Notre atelier bijoux:

« Sur un fil » a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h à Wavre.

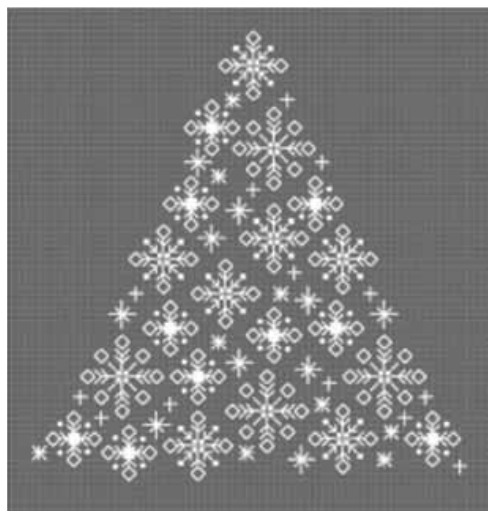
INFO: Anne-Marie Pierard: 010 22 50 56 ou Martine Donck: 02 366 41 11



Le prochain cycle
des ateliers du groupe Tournesol
pour enfants en deuil
débutera le 2 mars 2013.

« Premières neiges, premiers gels, premiers froids ...
dans la nature qui doucement s'endort.
Premières illuminations, premiers sapins garnis,
premières festivités ... dans la ville qui gaiement s'anime.
La période des fêtes nous revient ...

Que ces moments soient pour nous tous les plus
chaleureux et les plus doux possible avec dans nos
cœurs la présence de chacun de nos enfants. »



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.*

*N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont
touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Dany, Danièle, Martine, Catherine

RAPPEL: Adresse e-mail: parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24
Contact à Liège: Marie-Anne Hallet • tél. 04 263 25 27 • parents.liege@gmail.com



Parents désenfantés

a.s.b.l